

# L'art et l'artiste dans le projet urbain : le cas de la phase chantier, un temps pour l'expérimentation artistique et urbaine.

L'intervention de la culture et de l'expression artistique sur l'espace urbain autour des chantiers du Grand Paris Express.

Auteure : Lisa HUMEAU (VA APU), Maître de TFE : Léa Marchand

*Objet d'étude : les actions artistiques sur le temps des chantiers du Grand Paris Express*

## Problématique :

La réflexion développée dans ce mémoire interroge la place de l'art et de l'artiste dans le projet urbain, ainsi que les motivations pour les acteurs de l'aménagement de convoquer l'art dans le projet. Aussi, il semble que le temps du chantier soit un temps particulier et qu'il créerait des méthodes différentes pour le projet urbain. La formulation de la question principale du dossier est alors la suivante :

**Comment la collaboration entre équipes artistiques, acteurs de l'aménagement et acteurs institutionnels s'organise-t-elle durant la phase chantier du projet du Grand Paris Express, et quelles nouvelles manières d'aborder le temps du chantier et les mutations urbaines à l'échelle métropolitaine cela crée-t-il ?**

## Méthodologie :

A partir du territoire d'étude et de la rencontre des différentes parties prenantes, ce mémoire répond aux différentes questions posées sur le sujet. Des entretiens avec plusieurs artistes, avec des membres de la maîtrise d'ouvrage et de la direction artistique permettent de répondre aux questions de motivation et d'intérêt des différents acteurs sur le projet, et donnent différents retours d'expérience sur les interventions artistiques. De plus, afin de saisir les enjeux qui se trouvent à l'échelle de la ville, tout en prenant en compte la courte durée de l'enquête, les rencontres des acteurs de la ville se sont concentrées à Vitry-sur-Seine. Ensuite, des entretiens avec des acteurs universitaires apportent des éléments de réponse et d'analyse sur les problématiques du sujet.

Enfin, le mémoire s'appuie sur une large bibliographie pour permettre de généraliser le propos.



1 & 2 : Le Pavillon des points de vue d'Alain Bublex à Vitry-sur-Seine, œuvre de la collection d'œuvres d'art nomades du Grand Paris Express (photographies prises par Lisa Humeau le 14/05/19)

3 : L'artiste Thierry Boutonnier dans la pépinière urbaine des Groues lors de la Journée de l'arbre, projet Appel d'air pour le Grand Paris Express (photographie prise par Lisa Humeau le 12/05/19)

### Résumé du mémoire :

Aujourd’hui, les artistes sont de plus en plus intégrés aux projets urbains, on les voit aussi de plus en plus se saisir du temps du chantier pour (s’)exposer. La décentralisation et la prise en compétences culturelles des villes, le soutien des institutions aux expérimentations artistiques dans l'espace urbain, l'institutionnalisation de la participation citoyenne sont des raisons pour lesquelles on assiste à cette multiplication d'actions culturelles dans le projet urbain. Pour le projet, cela introduit de nouvelles complexités, en termes de contractualisation, de schéma relationnel, de lien avec les territoires.

Le terrain qui a été retenu pour l'enquête sur ce sujet est le projet du Grand Paris Express, projet du nouveau métro de la métropole du Grand Paris – un projet de 200 nouveaux kilomètres de lignes de métro, permettant de relier les villes de la périphérie parisienne entre elles. Outre le développement d'actions artistiques à plusieurs étapes du projet, la particularité du Grand Paris Express se situe aussi au niveau de l'échelle métropolitaine dans laquelle il s'inscrit. Cette échelle conduit alors à ce que le projet soit plus complexe. Cette complexité, elle se ressent dans la collaboration entre les différentes parties prenantes, au niveau de la répartition des tâches, de la prise en compte de l'ancrage territorial, de l'anticipation face à la multiplication des procédures. La méthodologie déployée et les modalités de coopérations évoluent alors encore aujourd’hui – la mise en chantier du projet est encore relativement récente. Dans l'évolution des méthodes, on constate que l'aménageur se saisit de compétences culturelles, notamment en intégrant des professionnels des domaines de l'art et de la culture dans ses équipes. Cela s'inscrit dans l'émergence de nouvelles postures professionnelles qui s'effectue depuis une vingtaine d'années, avec la spécialisation d'entités dans l'accompagnement artistique de projets urbains et la création de formations liant les champs de l'art et de l'urbanisme.

Enfin, le sujet d'une instrumentalisation possible est abordé dans ce document. Dans le cas étudié, il s'agit d'une instrumentalisation réciproque, artistes et aménageurs « profitent » de l'opportunité de collaborer ensemble.



4 : Lancement du premier tunnelier lors du KM3 à Champigny en février 2018 (photographie prise par Florence Joubert, Société du Grand Paris, source : <https://www.societedugrandparis.fr/gpe/actualite/lancement-du-premier-tunnelier-du-grand-paris-express-retour-en-images-1664>)